

Commentaire sur le marché

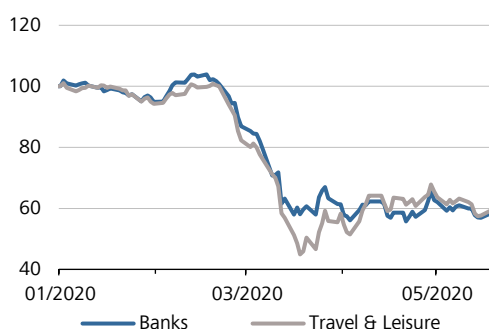
La pandémie du coronavirus est passée d'une crise sanitaire à une crise économique multiple. Le chômage augmente partout dans le monde de manière très rapide. Les ménages limitent leur consommation, l'industrie réduit sa production.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Les banques européennes végètent

Aucune reprise en vue suite à la forte chute



Sources: Bloomberg, Raiffeisen Suisse CIO Office

En dépit des valorisations favorables, les actions des banques européennes peinent à remonter la pente. Les investisseurs redoutent l'impact à long terme de la crise du Corona. Pendant l'indice Stoxx Europe 600 Travel & Leisure a enregistré une embellie après son marasme en mars, le Stoxx Europe 600 Bank n'arrive pas à se défaire de son plus bas niveau historique.



GROS PLAN

Le futur vaccin suscite des espoirs

Après une série de tests menés par la société américaine Moderna avec des résultats prometteurs en vue d'un possible vaccin contre le coronavirus, le SMI a augmenté de plus de 2,7% en début de semaine. Partenaire suisse de Moderna, l'entreprise pharmaceutique bâloise Lonza occupe une place importante dans la fabrication du vaccin.



LE PROGRAMME

Plan européen de reprise

Le 27 mai, la cheffe de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, présentera un projet comme plan de reprise pour l'économie européenne. Il est prévu d'intégrer ce plan d'investissement, à hauteur de mille milliards, au budget de l'UE sur sept ans.

Le revers de la médaille en terme d'économie: dans le monde de l'emploi, le courrier que personne ne souhaite voir arriver est sans doute la lettre de licenciement. C'est comme une épée de Damoclès qui pèse sur beaucoup de personnes à l'heure actuelle, même si ce n'est pas de leur faute. La semaine dernière, près de 3 millions d'américains ont dû s'inscrire au chômage dont le taux mondial a atteint son plus haut niveau depuis la Seconde Guerre mondiale, c'est-à-dire 14,7%. Même chez nous en Suisse, de nombreux travailleurs sont actuellement frappés par la perte d'emploi: 153'413 personnes depuis fin avril, pour être plus précis, soit 46'115 de plus que l'an dernier. Le taux de chômage en Suisse n'a toutefois augmenté que de 0,8% à peine depuis début 2020. C'est grâce au chômage partiel. Sans cet instrument fort utile, il y aurait certainement eu 250'000 chômeurs de plus et le taux s'élèverait plutôt à 10% et non pas à 3,3%. Le chômage partiel a toutefois un revers: il est, et restera, un instrument limité dans la durée, hélas. En effet, pour beaucoup de personnes, le manque à gagner est pire qu'un licenciement ou le chômage partiel, car synonyme de problème existentiel. Certes, de vastes plans de sauvetage étatiques sont mis en place pour amortir l'impact, mais pour les consommateurs, ce n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan: toute dépense non vitale est différée dans le temps, voire supprimée. Le fléchissement de la demande s'est accentué à cause des mesures prises pour endiguer le coronavirus, c'est-à-dire que de nombreux consommateurs se sont redirigés vers le commerce Internet pendant le confinement. Maintenant, ils ont tendance à garder leurs nouvelles habitudes d'achats en ligne. De ce fait, le commerce de détail aux USA enregistre une baisse de 16,4%: un repli du chiffre d'affaires encore jamais vu. Même en Suisse, les ventes au détail ont fléchi de 6% par rapport au mois précédent. La crise du coronavirus s'est révélée être un choc économique monumental tant pour la demande que pour l'offre. A cause des chaînes d'approvisionnement industrielles interrompues, bon nombre de matières premières et de matériaux de fabrication ne sont plus disponibles, ou seulement à des prix exorbitants. De ce fait et suite aux mesures drastiques prises pour endiguer le coronavirus, beaucoup d'usines ont dû réduire leur production. Certaines d'entre elles ont même tout interrompu pour des raisons de coûts. Pour l'industrie, le résultat est dramatique: la production américaine, par exemple, s'est arrêtée net et donc contractée de 11,2% au mois d'avril en glissement mensuel. En Suisse également, les capacités de production sont loin d'être pleinement exploitées: sur l'ensemble de l'économie, la productivité a chuté d'environ 25% depuis le début de la crise. Il est fort à parier que dans certaines industries les baisses soient encore plus importantes, ce qui impacterait, à son tour, le marché de l'emploi comme évoqué plus haut.

Et la morale de l'histoire? Pour éviter une deuxième vague d'infection, le déconfinement doit se faire progressivement: aussi vite que possible, mais aussi lentement que nécessaire. En effet, il n'y a pas de solution miracle pour faire redémarrer l'économie du jour au lendemain, d'un coup d'un seul: il faut d'abord rouvrir les usines, engager du monde ou le réengager au chômage partiel et ensuite réactiver les chaînes d'approvisionnement. Mais les ménages et les entreprises vont dépenser moins pendant un certain temps et les effets positifs du déconfinement progressif seront donc différés dans le temps. A notre avis, l'économie ne parviendra à se stabiliser qu'à l'été, suite à ce premier trimestre bien morose. Sur l'année, cela entraînera un recul de la production économique suisse de 5% pour 2020. Mais du moment que tout un chacun y contribue à son niveau, la voie vers une croissance positive pourra s'ouvrir dès 2021.

Tobias S. R. Knoblich
Stratège en placements

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

www.raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale:
www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSF. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure « Risques inhérents au commerce d'instruments financiers ». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN